

ACTRICES DU TERRITOIRE



(infographie réalisée par Sophie Etronnier – extrait)

Journée de rencontre des bibliothèques du réseau du Cher

15 octobre 2024

« Bibliothèques citoyennes : actrices de leur territoire »

Accueil de Mme Chestier, Vice-Présidente chargée de la Culture et du Patrimoine, dans la salle du Duc Jean, « protecteur des arts, bâtisseur », à l'Hôtel du département. Cette journée autour des bibliothèques citoyennes est l'occasion de découvrir une autre idée de la bibliothèque et de son rôle notamment en ruralité.

Intervention de Claude Poissenot, sociologue et enseignant-chercheur à l'IUT « Métiers du Livre » de Nancy, auteur de *La nouvelle bibliothèque, contribution pour la bibliothèque de demain*, 2009 ; *Sociologie de la Lecture*, 2019

La bibliothèque n'est pas une île... Elle est en interaction avec le monde.

C'est très politique une bibliothèque : elle est ouverte à tous, plurielle...

« Bibliothèque et citoyenneté » : cette question n'aurait pas été posée auparavant concernant les bibliothèques. Il s'agit bien d'une question de maintenant. Que nous dit-elle de notre monde ?

Associer les bibliothèques à la citoyenneté est le signe qu'elles ne sont pas réductibles au seul champ de la culture. Elles « font » de la culture mais aussi plein d'autres choses. De quoi est fait cet « autre chose » ? Quelles sont leurs nouvelles fonctions ?

Les années 60 marquent l'entrée dans la 2^e modernité qui renverse les codes établis. Là où primait le collectif auparavant, il s'agit désormais d'exister comme personne, d'être considéré dans sa singularité.

Exemple : la multiplication des « dys » (dyscalculie, dyslexie, dyspraxie...) : ce n'est pas qu'il y en a plus qu'avant ; c'est juste l'expression de singularités dont on demande la prise en compte spécifique.

Le monde change, donc. Cela s'illustre notamment par des mutations dans le couple et la famille. On choisit son conjoint, on peut choisir de s'en séparer. Les enfants ont désormais la possibilité d'exprimer leurs opinions. Désormais enfants, conjoints sont des personnes et non plus des entités. Nous voulons être reliés de manière élective et non plus statutaire. L'institution du mariage s'est reformulée, prenant en compte les évolutions du monde (création du Pacs, mariage homosexuel, procédures de divorce facilitées...)

Le risque est qu'à force de voir ce qui nous distingue, on perde de vue ce qui nous rassemble. La 2^e modernité pose clairement l'enjeu de la construction du commun. Comment le construire dans cet espace de liberté ? À travers le patrimoine (comment le faire résonner en nous ?) ou par la culture vivante.

Les bibliothèques ont appris à accueillir la culture vivante, mouvante. Par exemple, en adoptant les mangas, importants dans la culture des jeunes, qui ont besoin de marquer leurs références pour se construire, dire « je ». Ensuite, la bibliothèque crée des liens, des ponts entre les générations. Par exemple en proposant des animations autour des jeux vidéo, que les plus jeunes présentent à leurs aînés.

Les bibliothèques sont bien placées pour faire du lien à partir de ce commun. Leur atout ? Être fréquentées librement. Contrairement à l'école (dont la fréquentation est contrainte), elles sont un monde libre, désintéressé, ouvert largement, gratuit.

Elles sont d'autant plus porteuses de cette citoyenneté à l'échelle locale qu'elles sont inscrites dans leur territoire. Le commun peut se fabriquer à travers le territoire, selon les enjeux du moment (ex. accompagner les jeunes au moment de la préparation du baccalauréat...)

Il ne s'agit plus de se connecter avec « les publics » mais avec chacun. Fin de la culture pour tous – modèle cher à Malraux – pour faire place à la culture de chacun, par exemple en étant capable de proposer tel livre ou autre support à telle personne à tel moment.

On fait lien aussi avec notre corps. La bibliothèque est un espace qui rassemble des corps, un espace de socialisation physique, par opposition aux réseaux sociaux. Elle répond à l'enjeu collectif de vivre ensemble, à une époque où de plus en plus de personnes vivent seules. Les bibliothèques ne se réduisent donc pas à la seule culture. On assiste à une hybridation de la bibliothèque qui a désormais une fonction culturelle mais aussi sociale et territoriale.

Ce qui vaut pour la structure vaut aussi pour les bibliothécaires. Le métier évolue. Il ne suffit plus pour être bibliothécaire d'aimer les livres, la culture ; il faut aussi aimer les gens.

Ce virage, cette rénovation rendent honneur aux bibliothèques. Beaucoup d'institutions culturelles n'ont pas compris qu'il fallait partir des gens et ne pas se limiter à la culture.

Et malgré le développement du numérique et des réseaux sociaux, qui témoignent de ce besoin de reconnaissance des individus, la bibliothèque demeure un espace de reconnaissance.

La lecture, traditionnellement portée par l'école, donc associée à une forme de contrainte, nécessite une appropriation durable. Elle prend du sens pour les jeunes si on les laisse tranquilles avec ça. L'essentiel est de leur donner les moyens d'y accéder mais surtout de les laisser se les approprier.

La 2^e modernité renvoie à la façon dont structurellement nos sociétés se racontent. Or il importe de faire attention à nos sociétés. Le « nous » est essentiel, mais un « nous » large, pas un « nous » qui s'oppose à « eux » ...

Table ronde : Bordères et Lamensans – Vierzon

Bordères-et-Lamensans, Claire Gourdon Baillet, directrice de la ludo-médiathèque et Lucie Leroy, élue à la Communication, aux Affaires culturelles et aux Affaires sociales

360 habitants (et abonnés actifs) et 700 inscrits, environ 7 000 personnes en fréquentation annuelle. Un village « dortoir » sans commerce. Une volonté forte des élus : la commune consacre 15% de son budget de fonctionnement à la ludo-médiathèque, animée par 2 salariés à temps plein. C'est un pari qu'a engagé la municipalité voilà 20 ans pour redynamiser son village. Les actions culturelles proposées sont généralement financées à hauteur de 50% par des subventions extérieures que les bibliothécaires s'appliquent à aller chercher.

4 à 5 bibliothèques sont réunies sur le périmètre de l'EPCI – 11 communes. La bibliothèque rayonne jusqu'à 20 km (ce qui englobe une huitaine de bibliothèques). L'EPCI intervient en financement sur appels à projets, sinon les budgets sont communaux.

Outre la recherche de subventions, les salariés se sont centrées sur l'écoute des habitants, sur leurs attentes et ont fait de la bibliothèques le lieu de tous les possibles, un lieu de confiance où les habitants sont acteurs et pas seulement consommateurs. La bibliothèque a amené une véritable dynamique dans le village (jeunes, intergénérationnel...).

L'accent est mis sur l'accueil, la relation informelle. Disponibilité, espace café. La bibliothèque ne compte pas de bénévoles mais peut s'appuyer sur des usagers comme autant de personnes ressources lui permettant de bénéficier d'autres compétences (informatique, des jeunes capables d'assurer des opérations de prêt...).

Ex : un projet conduit sur 9 mois porté par les jeunes et les familles qui se sont impliqués sur la recherche de fonds, a permis à 11 jeunes d'aller à Londres visiter le musée Harry Potter. Les jeunes ont présenté leur projet au Conseil municipal, une façon de les reconnecter aux institutions, au politique. Durant toute la préparation du projet ils se sont penchés sur la littérature autour d'Harry Potter, les voyages et la culture à l'étranger, la gestion d'un projet...

Le « répit parental » : partant d'une maman « débordée », l'idée est venue de proposer aux parents des temps pour eux (siège de massage, activité de méditation ...) pendant que les enfants sont pris en charge par des jeunes formés au baby-sitting par le point info jeunesse. Des soirées jeunes sont organisées à la bibliothèque en période de vacances scolaires sans les parents, permettant à ces derniers d'aller au restaurant, de sortir... Des liens se créent entre les parents les baby-sitters pour envisager de futures gardes rémunérées.

Le collectif se façonne par la prise en compte de la personne. C'est aussi certainement plus facile pour les petites communes. La ludo-médiathèque de Bordères a remporté le prix Livre Hebdo des petites bibliothèques, ce qui lui ouvre encore de nouveaux réseaux.

Il faut oser sortir du cadre et savoir innover si on veut répondre aux attentes des usagers et penser aux bénéfices avant d'envisager les freins.

Vierzon - Jeanne Leblanc, directrice de la médiathèque

La ville de Vierzon est signataire d'un contrat territoire lecture autour de 3 axes :

- Renforcer le lien des jeunes avec la lecture
- Former les citoyens de demain
- Accueillir tous les publics même éloignés du livre et de l'écrit

Sa directrice, Jeanne Leblanc, souligne la contradiction entre l'essor des libertés individuelles et l'impuissance des individus face au système politique et aux inégalités grandissantes.

Dans un tel contexte, la bibliothèque a un rôle passionnant à jouer en tant que lieu très ouvert et dont les habitants peuvent s'emparer.

Comme levier d'action, la médiathèque de Vierzon rappelle aux habitant-es : « La Médiathèque est à Vous ! » et leur ouvre ses portes pour y mener leurs actions. Ainsi, deux poètes accueillent un atelier mensuel, un club de cartes Yu-Gi-Oh réunit 25 habitués chaque mois, et les salles mises à disposition sont occupées de façon hebdomadaire par un club d'échecs, un atelier trompette, un club lecture animé par une jeune ado, etc.

Bien sûr, ces projets initiés par des habitants viennent compléter l'offre d'animations déjà proposées par l'équipe des bibliothécaires salariés.

Pour la directrice, la clé de cette appropriation repose sur une écoute active et permanente des usagers, qui n'hésitent pas à débattre et papoter entre les rayons ou autour d'un café, quitte à ce que certaines idées restent en suspens.

Intervention du Julie Bordron, formatrice spécialisée dans les bibliothèques, la culture et la communication publique

Dans un contexte sociétal en mutation, les missions des bibliothèques évoluent.

Les enjeux identifiés sont les suivants :

- Dislocation du lien social
- Fracture numérique
- Evolution des besoins des publics (participer, co-working...)
- Transition écologique
- Désertification des services en zone rurale
- Isolement géographique (fermetures de services publics, absence de transports publics en zone rurale)
- Compétences sociales et nouvelles formes de transmission
- Résilience (adaptations, comme lors de la crise COVID)
- Les communs (émergence de nouvelles valeurs, ce qui est produit par l'être humain ou qui se situe hors du secteur marchand)
- Le pair à pair
- Expérimentation : transmission linéaire
- Moyens limités

Ce qui invite à un changement de posture des bibliothécaires.
Cf *Bibliothèques rurales, un enjeu pour la vitalité des territoires* / Amandine Jacquet – ABF, 2018

<https://shs.cairn.info/revue-l-observatoire-2018-2-page-83?lang=fr>

La bibliothèque est un lieu de grande résilience, elle est parfois le seul service public sur le territoire et peut agir à différents niveaux :

- Egalité des territoires : elle s'adapte pour rendre de nouveaux services, en fonction d'une problématique territoriale. Moins tournée vers le livre que vers le public
- Soutenir le lien social : transformation du type d'animations proposées en bibliothèques (ateliers visant à faire ensemble, on y est moins spectateurs et plus participants ou même animateurs)
- Soutenir le dynamisme local (aide aux démarches administratives, relais colis, relais poste, pressing, cordonnerie, partenariat avec des coiffeurs, accueil et distributions de petit-déjeuner aux SDF en partenariat avec une association ...) : la bibliothèque participe aussi de l'attractivité d'un territoire
- Mutualisation et lisibilité

On parle de Tiers lieu dès lors qu'il y a hybridation des services.

3^e lieu	Tiers lieu
Espace neutre et vivant	Co-construction et faire avec les habitants
Un second chez soi	Co-construction et faire ensemble avec l'écosystème des acteurs sur le territoire
Ancrage physique fort	Hybridation des usages et nouveaux services
Vocation sociale affirmée	
Approche culturelle nouvelle (fin de l'élitisme : l'utilisateur co-créateur des collections, démocratisation)	

Un tiers-lieu n'est pas forcément toujours au même endroit, pas tout le temps, mais ponctuellement, on peut « faire tiers-lieu », créer du lien. Par exemple, en proposant une soirée soupe, un apéro-littéraire, un thé-café-lecture, une boum à la bibli organisée avec les animateurs de l'espace jeunesse à destination des collégiens, des bouturothèques, un repair café, un espace de réunion, un relais AMAP, du prêt d'objets, du portage de documents, des kits anniversaires. C'est un espace où l'on n'est pas obligé de chuchoter, dont les horaires sont lisibles (faire en sorte qu'ils soient facilement mémorisables) mais qui est aussi capable de se « délocaliser » hors les murs. On peut aussi prêter le lieu à des partenaires. On a à cœur de faire participer les habitants : rédaction de coups de cœur, co-construction des collections, co-construction des espaces via une démarche biblioremix.

Autant de propositions possibles. Il faut que ça réponde à un besoin.

Cf + de 100 idées pour changer ta bib. Revue Bibliothèques, n° 100-101, avril 2020. ABF

<https://www.accessibilites.abf.asso.fr/2020/04/29/de-100-idees-pour-changer-ta-bib-le-dossier-du-numero-100-de-la-revue-bibliotheques-de-labf/>

Communauté de Communes Les Bertranges - Nathalie Gerbault, coordinatrice lecture publique

Nathalie Gerbault dispose de moyens financiers limités, avec un budget de 9 000 € par an pour créer une programmation culturelle dans les huit bibliothèques de l'intercommunalité.

Mais les bibliothèques sont autant de lieux disponibles, prêts à accueillir des expositions, des intervenants extérieurs et toute initiative tournée vers le public.

Elle a développé des animations en partenariat avec une structure labellisée Atlas de la biodiversité qui disposait de moyens mais pas de lieux. Naît une collaboration transversale d'où va émerger le festival *Mare à Conter*. En trois éditions, ce festival a accueilli des heures du conte, du théâtre amateur d'insertion, des ateliers d'écriture, des ateliers origami. La fréquentation est passée de 40 à 140 personnes, pour culminer à 600 spectateurs pour le spectacle monté par l'école de musique « Alice au pays des Bertranges ».

Pour la prochaine édition, inspirée par l'album *La Tournée de Gaspard* (Arnaud Nebbache, L'étagère du bas, 2022), la coordinatrice agile et frugale ose faire intervenir en bibliothèque des éboueurs de la communauté de communes auprès des enfants pour parler de leur métier, de tri sélectif avant de clore l'aventure sur un spectacle de danse contemporaine au milieu des bacs jaunes, parce qu'on peut parfaitement porter la culture à la déchetterie !

Les bibliothèques ont tendance à penser qu'elles sont le centre du monde. On en fait simplement partie, il y a un monde autour de nous. Le futur des bibliothèques réside bien dans leur capacité à devenir des espaces tests décloisonnés et où l'échec est permis.

Sainte-Thorette : Joëlle Thiébaud, conseillère en charge de la médiathèque

La municipalité de Sainte-Thorette, à la demande de bénévoles motivés, a réhabilité une ancienne école pour accueillir la bibliothèque tiers-lieu Trait d'Union. La bibliothèque a reçu l'agrément espace de vie sociale de la CAF. Elle abrite des livres et un espace ados (avec un baby-foot !) et propose un programme culturel à l'année, avec environ trois expositions et vernissages et une dizaine d'animations intergénérationnelles par trimestre. Modulable, l'espace Trait d'Union accueille également des ateliers de la MSA (sur la mémoire, le sommeil), se transforme en bureau de vote, accueille des réunions d'associations et envisage de devenir dépôt de pain. C'est un véritable lieu de rencontre, de « papotage ».

Saint-Amand-Montrond - Delphine Dalix, directrice :

La bibliothèque de Saint-Amand dispose de vastes locaux modernes, qu'elle n'occupe pas entièrement. Elle accueille donc également les écoles de musique et l'atelier calligraphie de l'école municipale d'art.

De fait, la médiathèque est donc au cœur d'un « pôle culturel » où les familles se croisent, circulent d'un étage à l'autre, passent un après-midi entier à bouquiner avec leur enfant en attendant la fin du cours de l'aîné, puis inversement. Le public mutualise ses déplacements, on profite de la venue à un atelier pour passer aussi du temps à la bibliothèque. On vient pour un « gros temps culturel ».

La mise à disposition des locaux à d'autres associations ou individus suscite des partenariats, fluidifie les échanges entre acteurs culturels.

Questions des participants :

Quid du prêt d'instruments de musique, dans un contexte de baisse des prêts des fonds musicaux ?

Ce type de proposition doit rester très lié au territoire ou à des projets, partenariat avec une école de musique par exemple, en complément de partitions.

Comment gérer son temps face à toutes ces fonctions et la multitude des projets ?

D'abord, il faut une planification pour les affaires courantes. Ensuite, il faut pouvoir y intégrer l'imprévu, rester ouvert aux opportunités (surtout gratuites). Mais il faut accepter aussi que l'action culturelle s'installe sur un temps plus long avant d'être identifiée et avant qu'arrivent des sollicitations de partenaires.

Que devient le métier de bibliothécaire parmi toutes ces fonctions ?

La formation demeure très classique. Les choses se jouent au niveau des recrutements : tout dépend du projet de la bibliothèque. On pourra rechercher des profils d'animateurs, de médiateurs culturels, des professionnels issus du social, etc. Dans tous les cas, l'adaptabilité et l'agilité deviennent des qualités majeures. Si on regarde le *Référentiel des Compétences du métier de bibliothécaire* du Ministère de la Culture, on constate que nous sommes des couteaux suisses.

Référentiel téléchargeable depuis la page :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/livre-et-lecture/pour-les-professionnels-des-bibliotheques/les-politiques-en-faveur-de-la-lecture-publique/accompagner-l-evolution-des-metiers-et-l-acces-a-la-formation-des-personnels-des-bibliotheques>

Faut-il encore s'appeler médiathèque ?

La question reste ouverte.

Bibliographie :

Claude Poissenot

La nouvelle bibliothèque, contribution pour la bibliothèque de demain, 2009

Sociologie de la Lecture, 2019

Amandine Jacquet

Bibliothèques rurales, un enjeu pour la vitalité des territoires / Amandine Jacquet – ABF, 2018

<https://shs.cairn.info/revue-l-observatoire-2018-2-page-83?lang=fr>

La bibliothèque, une approche politique adaptée aux territoires, 2021

Frugales et agiles, les bibliothèques face à de nouveaux défis

Journée BPI en replay, captation du 6 février 2024 : <https://replay.bpi.fr/captations/frugales-et-agiles-les-bibliotheques-face-a-de-nouveaux-defis/>